

# Roumanille

## Correspondance Roumanille - Gaut

Letro reculido pèr Mario-Terèso Jouveau



**C.I.E.L. d'Oc**

*Centre International de l'Écrit en Langue d'Oc*

3 Place Joffre, 13130 Berre L'Étang

<http://www.lpl.univ-aix.fr/guests/ciel/>

# Roumanille à Gaut

(2 octobre 1848)

Mon cher Gaut,

Voilà bien longtemps que je ne vous ai pas écrit !... ma foi, depuis l'ancien régime!... Dieu du ciel, les vivants sont comme les morts: ils vont vite ! que de choses se sont passées depuis l'épanouissement des margarideto, pauvres margarideto qu'a fanées le souffle de la politique ! qu'elles reposent en paix - amen ! —

Je ne saurais trop vous remercier de la bonté que vous avez eue d'insérer dans le feuilleton de la provence mon arbre de la Liberté, et de m'adresser deux exemplaires de votre Journal. les amis ne sont pas des Turcs — et vive à jamais notre artistique fraternité !

Je vous adresse... quatre sonnets ! ho r r r r eur! ah ! si du moins ils étaient sans défauts! j'aurais créé et mis au monde, sans me gêner, quatre longs poèmes !

“un sonnet sans défauts vaut seul un long poème.”

Lisez avec le plus d'indulgence possible ces quatre fleurs de notre vieille République (Lisez des fleurs !!) (legere flores) et si le sentiment qui m'a inspiré n'est pas trop en désaccord avec celui de votre journal, fourrez-moi ça dans un de vos plus prochains feuilletons... beaucoup d'honneur ferez-vous au poète et à sa source réactionnaire. Et surtout, veuillez, si vous publiez mes vers, jeter un coup-d'œil sur les épreuves (je suis l'irréconciliable ennemi des coquilles,) et m'adresser un ou deux numéros de la provence.

J'ai attendu longtemps le compte rendu que devait faire de mes margarideto votre confrère du Mémorial... Nous y reviendrons si le bon Dieu et la République veulent bien le permettre.

Tout à vous,

**J. Roumanille**

avig. 2 octobre 48. +

Lettre adressée à: Monsieur J. B. Gaut, homme de lettres, rue des Cordeliers, 8. à Aix. (B. du Rhône)

